

Introduction et préservation d'arthropodes

Viticulture

Arboriculture

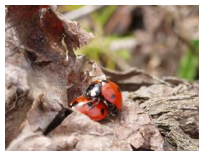
Grandes cultures

Maraîchage

Juin 2013

Principe et objectifs

Augmenter la densité ou introduire des auxiliaires, ennemis naturels des ravageurs, pour maîtriser les populations de ravageurs en dessous d'un seuil de nuisibilité.



© Chambre d'agriculture du Rhône

Aspects techniques

De quoi s'agit-il ?

Populations d'arthropodes, prédateurs ou parasitoïdes (insectes, acariens) au stade larvaire ou adulte produits par des sociétés spécialisées (Biobest, Koppert...)

Quelques exemples

- Introduction de *Typhlodromus* pour lutter contre les acariens tel que l'araignée rouge : un lâcher inoculatif suffit s'il est accompagné d'un arrêt des acaricides et insecticides. Ce prédateur naturel s'installe durablement sur le vignoble et ses abords.
- Introduction du parasitoïde *Neodryinus typhlocybae* : Auxiliaire non indigène, contre la cicadelle pruineuse de la vigne, *Metcalfa pruinosa*.
- Bien connaître les ravageurs et observer leur présence avant de mettre en œuvre cette lutte.

ATOUS

- Efficace en milieu sous abri
- Très bonne efficacité dans le cas de l'introduction de *Typhlodromus*
- Réduit, voire supprime le recours aux produits phytosanitaires

CONTRAINTES

- Nécessite de raisonner les traitements sur le long terme
- Risque d'apparition de ravageurs secondaires non ciblés par la lutte
- Concurrence possible avec d'autres auxiliaires indigènes
- Risque que l'auxiliaire introduit devienne un ravageur pour la culture

LIMITES

- Elevage et commercialisation des auxiliaires difficiles
- Peut donner des résultats aléatoires

Eléments économiques

Prix de vente des auxiliaires : 0,40 € à 1,3 € / individu lâché

Source : à dire d'experts

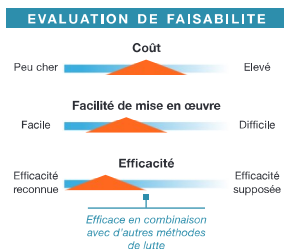
Introduction et préservation d'arthropodes

Viticulture



Quelques actions d'expérimentation

- Réduction des coûts de production d'arthropodes par la mise au point d'aliments artificiels - INRA
- Travaux PEP Vin sur les bandes fleuries, 2001-2004 et 2007-2009



PAROLES D'AGRI...

Pierre Germain, vigneron retraité à Charnay, Rhône - Surface du vignoble : 8 ha

« En 1985 j'ai été dans les premiers de ma région à protéger et à développer la faune auxiliaire. J'entretiens des bandes fleuries (phacélie, pavot, cosmos, célosia...) tous les 6 à 10 rangs pour attirer les insectes auxiliaires. Lorsque j'observais des typhlodromes en début de campagne je savais que les araignées rouges seraient absentes de toute la saison. La préservation des trichogrammes indigènes au sein de mon vignoble m'a également permis de lutter contre les vers de la grappe.

Ce travail précurseur a impulsé de nombreux échanges entre professionnels. Des agriculteurs de toute la région se sont même déplacés sur mes parcelles, pour s'approvisionner en arthropodes. La lutte contre les ravageurs grâce aux auxiliaires est moins coûteuse que la lutte chimique mais nécessite beaucoup de temps consacré à l'observation. J'acceptais des dégâts sur mes vignes mais lorsqu'ils devenaient trop importants je m'autorisais à traiter avec des produits phytosanitaires. »

Témoignage recueilli en 2014

